

Théâtre : Le ciel de Nantes : Christophe Honoré maître du romanesque et du lyrisme...



"Il pleut sur Nantes donne-moi la main, le ciel de Nantes en mon cœur chagrin."

Avec un titre extrait des paroles de *Nantes* chantée par Barbara, et la mélodie de la chanson jouée au piano en préambule, Christophe Honoré met en scène sa propre saga familiale.

Partant du scénario d'un film qu'il n'a jamais réalisé au cinéma, c'est au théâtre qu'il lève le rideau sur un récit à la première personne où il explore cette mémoire de l'intime.

Dans *Le Ciel de Nantes*, il marie théâtre et cinéma pour donner une forme inédite, sensible et tendre au récit familial et à ce qui se transmet sans se comprendre.

Dans un cinéma abandonné, sept acteurs-rices cherchent avec attention à raconter un film composé de six chapitres, six histoires successives de membres de cette famille, et qui s'intitule *Le Ciel de Nantes*.

Cette saga familiale racontée en feuilleton passe de l'histoire d'Odette, la grand-mère, à celles de quatre de ses enfants et de Christophe, l'un de ses petits-fils.

Comment sauver sa peau sans avoir le sentiment de trahir les siens ? Le film se raconte, se corrige et, détails rectifiés, on rejoue la scène !

Une famille singulière aux destins tragiques et entremêlés, faits d'amours, d'incompréhensions et de vies brisées, qui va peu à peu plonger dans le silence et la défaite.

Christophe Honoré prolonge ce qu'il a déjà fait dans ses œuvres précédentes puisqu'il poursuit le dialogue entre théâtre, cinéma et biographies.

Il le fait ici en parlant de cette famille comme toutes les autres, avec ses amours et ses drames et dont l'itinéraire croise l'histoire récente, la guerre, l'Algérie, les luttes ouvrières, les immigrations, l'arrivée du SIDA ; la montée de l'extrême-droite.

Mais au-delà du contexte historique, c'est la dimension romanesque, le regard de l'adolescent témoin des tragédies individuelles et des dérives qui l'emporte avant tout.

Youssef Abi Ayad, Harrison Arevalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Stéphane Roger et Marlène Saldana, l'accompagnent dans ce voyage intimiste et romanesque.

On a donc une grande partie de la troupe qui l'accompagnait déjà dans *les Idoles*, sa pièce précédente, avec en plus sa fidèle actrice de cinéma Chiara Mastroianni, pour la première fois sur les planches.

Avec sa nouvelle pièce, **Christophe Honoré réussit à trouver un parfait équilibre entre humour et tragédie** ; un alliage qui n'est rendu possible qu'avec une troupe d'acteurs qui réussit une belle alchimie et qui parvient à tirer toutes les ficelles du jeu théâtral.

Ici, chaque comédien relève le défi qui lui est proposé avec énormément d'à-propos, étonnant l'auditoire par l'intensité de leur jeu et cette capacité à transfigurer ces fantômes familiaux du passé.

On pense notamment à Julien Honoré, frère du dramaturge, qui parvient à incarner leur propre mère à tous les deux, Marie Dominique, sans jamais en faire trop ou à Chiara Mastroianni, très émouvante dans le rôle de Claudie, la tante fragile, internée très jeune et brisée par la vie.

Christophe Honoré, artiste désormais accompli sonde le passé, les héritages qui hantent le présent et sur lesquels on se fabrique.

Le passé prend vie dans ce cinéma abandonné et les deux heures trente qui en découlent en font un spectacle **profondément magnifique ...**

L'émotion qui étreindra le spectateur à la fin lorsque les photos des vrais membres de la famille se superposent à celle des acteurs n'en sera alors que plus intense.

Au théâtre des Célestins jusqu'au 13, novembre (20h00)

La pièce sera jouée notamment sur Paris au Théâtre de l'Odéon du 8 mars 2022 au 3 avr. 2022

©Jean-Louis Fernandez